

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 38 (1966)

**Heft:** 5

  

**Artikel:** Les beaux meubles contemporains sont les antiquités de demain

**Autor:** Dardel, Isabelle de

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-126022>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les beaux meubles contemporains sont les antiquités de demain

27

On commence seulement à s'habituer dans le public à ce que l'administration, les établissements hospitaliers, les bureaux conçus pour les chefs d'entreprise, les salles de conférence, de réception et les lieux culturels soient aménagés selon des lignes simples et dynamiques, qui caractérisent l'esprit de notre époque. Mais par un phénomène curieux, le même personnage qui laisse devant sa porte une carrosserie dernier cri, se réfugie dans un appartement qui est le reflet de temps révolus. Il y a là comme un réflexe de défense contre l'intrusion dans la maison des grandes découvertes et de la vie même de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, que nous voyons se transformer sous nos yeux. Ainsi s'explique, en partie, la survivance des volants, des petites fleurs, des galons et des meubles dits de style qui sont encore le lot de la majorité des gens. A la rigueur, la cuisine et la salle d'eau sont «modernes» mais la hardiesse ne passe pas le seuil des pièces de séjour. *L'homme s'adapte encore au décor.*

Pourtant, la féodalité, la bourgeoisie cérémonieuse ont vécu. Nous nous sommes heureusement simplifiés, nous avons recouvré notre naturel, avec le sentiment très net que l'esthétique et le bien-être sont liés et ne peuvent plus être séparés.

Il y a longtemps que les spécialistes, quant à eux, se sont inquiétés d'adapter l'aménagement intérieur de nos logements devenus plus exigus par la force des choses à la conception nouvelle des immeubles. Pour ménager un maximum d'espace vital, ils ont inventé l'organisation rationnelle des murs; ceux-ci sont transformés en un ensemble de rangement avec penderies et placards ou encore en étagères-bibliothèques ingénieusement montées

Deux fauteuils et un sofa revêtus de tissu grisaille, dessinés par Florence Knoll. Au fond, une table ronde et un fauteuil Saarensen.



pour être à la fois utilitaires et décoratives; on y met non seulement les livres et les revues, mais encore la vaisselle, le matériel de couture, le pick-up, la radio, la télévision, le tout ponctué de quelques objets révélateurs du goût du maître ou de la maîtresse de céans. Le décor est devenu mouvant. Même les parois peuvent être amovibles. Les lits s'escamotent, se superposent ou se métamorphosent en canapés. Des pans s'abattent et se transforment comme par enchantement en tablette, en siège, en plateau, en support de machine à écrire. Un bahut se relève fièrement pour prendre la forme d'une armoire solidement attachée au sol. A côté de ces meubles à double, à

triple fonction, on constate une faveur grandissante pour les éléments isolés qui, ajoutés, combinés les uns aux autres permettent une unité harmonieuse ou insolite. Telle cette table dessinée par un artiste de renom scandinave, ronde au départ qui, grâce à des éléments regroupés, prend l'allure d'un puzzle géant.

Mais on ignore en général un fait important. Il existe aujourd'hui des fauteuils, des chaises, des tables qui sont

Table de Wieser. Chaises paillées portugaises. Décoration en briques de Maurice Blanc.



des meubles classiques au même titre que les plus belles pièces estampillées par les fameux ébénistes des siècles passés. Ces meubles sont signés pour la plupart du nom de grands architectes contemporains. Parallèlement à leurs créations dans l'Ancien et le Nouveau-Monde, ils ont cherché et réussi, selon le même esprit révolutionnaire, à créer de toutes pièces des meubles en accord avec leur conception de bâtisseurs. La chaise longue de Le Corbusier ou le canapé-lit d'Aalto passeront à la postérité, comme aussi les meubles d'Arne Jacobsen en forme d'œuf et de cygne. En 1920 déjà, Breuer a créé un fauteuil qu'on appela alors la machine à s'asseoir. Aujourd'hui,

il s'intègre dans les intérieurs les plus luxueux et les plus raffinés.

Le célèbre fauteuil de Mies van der Rohe, le «Barcelona», qu'on peut admirer en photo à la page suivante, a été présenté en 1929 à l'Exposition universelle de Barcelone. Sauf pour quelques initiés, il fit l'effet d'un support destiné à un Martien. Aujourd'hui, il est devenu un classique. Sa distinction, son élégance, sa beauté lui permettent de

Sofa de Tito Agnoli. Près de la fenêtre, fauteuil de Vandenberg. Table de verre dessinée par Maurice Blanc.





Fauteuils cuir naturel, dits «colonial» ou «safari». Tapis de haute laine scandinave dans les ors et marrons. Cheminée en tôle dessinée par Maurice Blanc.

Le fameux fauteuil de cuir noir capitonné de Mies van der Rohe. Deux fauteuils en treillis de Bertoia. Au fond, une table ronde, une chaise et un pouf tournant de Saarinen.



voisiner aux côtés d'une authentique commode Louis XV. Comme un fauteuil d'Eames – bien qu'il fasse merveille en face d'une table basse de Mies van der Rohe – peut aussi s'allier sans réserve à un bureau de Boule.

Quand les volumes jouent, l'ancien et le contemporain, pourvu qu'ils soient l'un et l'autre de qualité, se marient toujours.

Le siège de Saarinen, avec ou sans accoudoirs, est considéré comme l'un des plus beaux qui soit. Presque toujours blanc, beige quelquefois, il est en polyester et fibre de verre moulé. Sa coquille est montée sur un pied central qui s'ouvre élégamment en haut et en bas comme un calice. La table, en général ronde avec le même piétement, est de matière identique sauf que le plateau est remplacé, dans certains cas, par du marbre ou du noyer. La dernière en date des tables de Saarinen est très basse, toute blanche et s'étale comme une grande ellipse. Elle est si belle, si convaincante qu'à elle seule, entourée de quelques coussins, elle suffirait à meubler une pièce tout entière.

Un intérieur contemporain aux lignes dépouillées, pourvu de meubles contemporains de qualité aux formes épurées mais d'un confort jusqu'ici inégalé, est bien celui qui correspond à un nouvel art de vivre. Cette fois *le décor s'est adapté à l'homme*.

Isabelle de Dardel.